

LA VARENDE Gabriel (de)

« L'abbé de Vézelay, grâce à une rumeur disant que l'église de la ville possédait les restes de Marie Madeleine, propagée de bouche à oreille, attira une multitude de personnes qui souhaitèrent s'y rendre en pèlerinage.

L'abbé Geoffroy conforta la légende de la trouvaille extraordinaire du moine Badilon (devenu abbé de Leuze dans le Hainaut), par une bulle du pape Etienne IX, de mars 1058, disant que c'étaient bien les reliques du corps de sainte Marie Madeleine qui s'y trouvaient.

Alors les pèlerins déferlèrent surtout à l'occasion du 22 juillet, jour où est honorée sainte Marie Madeleine.

Quand d'autres moines méridionaux dirent qu'ils avaient découvert le tombeau où reposait le corps de la sainte, ceux de Vézelay inventèrent le vol des restes par Badilon ... Cela marcha ».

Voilà donc une histoire qui ne tient guère debout, et même les plus ardents de ses exégètes bourguignons en conviennent ! Gabriel de la Varende ne dit évidemment pas un mot dans son ouvrage de la découverte du tombeau de sainte Marie Madeleine le 18 décembre 1279 par Charles II d'Anjou, aux environs de la grotte de la Sainte-Baume ! ... En fin de compte, il admet lui-même que ces inventions des moines de Vézelay n'étaient que tromperies, dans le but de constituer « l'alpha de la route de Compostelle » (selon les mots de Jean Secret). Il suffit de préciser que les restes supposés de la Sainte en la crypte de Vézelay furent brûlés par les huguenots en 1569, et que l'archevêque de Sens aurait donné à la basilique en 1876 les cendres d'un os du côté de la Madeleine (préalablement offert au légat du pape Simon de Brion, puis confié à la cathédrale de Sens en 1281, puis dérobé en 1898, et enfin retrouvé plus tard dans un cimetière du Loiret !!!), pour réfuter paisiblement et avec force la moindre possibilité de présence d'une partie de la Sainte en la basilique de Vézelay.

Vézelay ou l'alchimie de l'amour (Rocher, 2005)

